

25 ans d'accompagnement au Foyer de Bethraïm

SOLIDARITÉS L'attention aux déshérités des quartiers de la paroisse Notre- Dame de Lausanne remonte déjà à 25 ans. Pour marquer l'anniversaire de cet engagement assuré par l'association Bethraïm, relais a rendu visite au foyer de Cugy ouvert il y a six ans dans une grande maison d'un quartier résidentiel.

Dominique Lehnerr, responsable de Bethraïm, s'est confié le temps d'une visite. Il n'a pas hésité à accompagner des hommes et des femmes - ses pairs dans leurs chutes jusqu'aux profondeurs-, afin de les aider à retrouver un sens à leur vie. Fort d'une formation d'assistant social et d'études de philosophie, Dominique œuvre depuis plus de 25 ans aux côtés des plus démunis : des marches de Saint-Laurent à l'Etoile du Matin à la place du Tunnel, puis au chemin des Lilas dans le quartier du Valentin à Lausanne et enfin à Cugy. Le responsable du Foyer constate que toutes les dimensions – physique, émotionnelle et spirituelle – des personnes prises en charge sont à reconstruire. Au début, beaucoup de monde défilait. Très vite, il y a eu l'évidence d'aller au-delà, de créer des liens. En 2007, la FEDEC a mis la villa de Cugy à disposition.

Aide personnalisée

Dominique est épaulé depuis neuf mois par un autre Vaudois, Jean-Marie Cattin, travailleur social muni d'une longue expérience professionnelle, notamment assurée dans l'Eglise catholique. Jean-Marie s'occupe à Cugy des démarches administratives et des liens entre les résidents et la société. Il accomplit cette tâche avec joie, car il est conscient de son caractère indispensable pour leur rendre leurs droits de citoyenneté et de personnes.

Pour les aider également à bénéficier des prestations sociales. Les éducateurs veillent à l'équilibre de la mixité. Une journée type va englober des activités de la vie courante, du sport, des excursions. Des entretiens réguliers ont lieu avec des psychologues pour un suivi personnalisé avec une équipe multidisciplinaire de veilleurs, étudiants, retraités, un prêtre et des anciens résidents d'une première volée. Mais une moitié des personnes qui sort du Foyer va replonger...

Pour Dominique, les drogues sont un fléau qui imprègne le corps. Pour Jean-Marie, les drogues défigurent la liberté de l'homme.

Deux jeunes se confient

Deux résidents ont volontiers témoigné de leur séjour au Foyer de Bethraïm. J. est ici depuis trois mois, après un parcours douloureux et une hospitalisation.

Elle a réussi à réduire sa consommation et à mener une vie moins chaotique. Elle vise l'insertion sociale. Au Foyer elle se sent plus calme. Son objectif est clair : arrêter la drogue pour réussir un parcours professionnel auprès des enfants en difficulté. J. veut s'en sortir. L'équipe et les autres résidents lui apportent du soutien. Les drogues ? «Ce sont des produits addictifs et dangereux.» Elle conseille aux jeunes de ne pas y toucher. Elle a 19 ans.

A. est arrivé à Cugy sur conseil de son médecin. Suite à

des problèmes d'addiction et un passage à l'hôpital de Cery, une infirmière l'a encouragé à intégrer le foyer. Et il a retrouvé sa forme physique. Il marche, fait de l'escalade. Il se sent ici en sécurité. Sans l'appui des personnes du Foyer, il ne serait plus là, a-t-il confié. Son objectif est de pouvoir aider un jour les ados dans leur problème de dépendance. Il se verrait dans un apprentissage de cuisinier ou de menuisier. Et ensuite comme assistant-éducatif. La drogue pour lui ? Rien. Un cauchemar caché dans un nuage de rêve. A. sent qu'il est capable de s'en sortir, il manque juste d'un peu de confiance en lui, mais ça devrait jouer. Il a vingt ans.

J. retrouvera sa famille à Noël. A. souhaite de tout son cœur revoir ses parents. Il n'ose pas retourner encore dans sa maison.

Maria Zufferey,
aumônier UNIL-EPFL

Relais N°03 Décembre 2013